

RETRAITE:

QUAND LES SOLUTIONS APPORTÉES ALIMENTENT LE PROBLÈME

EDITO

La période estivale semble propice aux Gouvernements successifs pour tenter de passer les plus impopulaires des réformes.

1993-2003-2010 et 2013, les « solutions » apportées restent les mêmes, à savoir: baisse des pensions, allongement de durée de cotisations, pour quel résultat ?

Toujours plus de déficit !

Rapport Moreau : Ni juste, ni efficace

Le rapport commandé par le Gouvernement pour émettre des pistes pour pérenniser les retraites reste dans la droite liguée des réformes précédentes:

- Alignement de la CSG des retraités (6.6 %) sur celle des actifs,
- Désindexation des pensions actuelles (les pensions n'augmenteraient plus avec le coût de la vie),
- Allongement des durées de cotisations (44 ans en 2028),
- Pour le public, calcul de la pension sur une période plus longue (de 3 à 10 ans contre les 6 derniers mois actuellement).

Travailler plus longtemps, pour gagner moins !

Alors que l'âge moyen du premier CDI est de 27 ans, les jeunes générations seront condamnées à travailler jusqu'à 71 ans.

Du côté des pensions actuelles et à venir, le pouvoir d'achat des retraités serait lourdement revus à la baisse.

Les pistes inexplorées :

20 milliards d'euros, c'est le déficit prévisionnel de 2020, soit 1 % de la richesse créée par notre travail.

Pourtant le Gouvernement se refuse à étudier d'autres pistes de recettes:

- Augmenter les salaires, pour relancer l'économie,
- Elargir l'assiette de cotisations à l'épargne salariale (+ 10 milliards d'euros),
- Mise à contribution des revenus financiers (20 milliards d'euros),

- Suppression des exonérations et modulation des cotisations patronales pour favoriser l'emploi et les salaires (10 milliards),
- L'égalité salariale pour tous (+ 5 milliards d'euros en 2015 et 10 milliards en 2020).

Le Gouvernement reste arc-bouté sur les préconisations austéritaires du Fond Monétaire International, même si les économistes reconnaissent qu'elles sont de nature à détériorer la croissance, l'emploi, le pouvoir d'achat.

POUR LA RETRAITE À 60 ANS FAUT BOSSER À 15 ANS!



Alors portons partout les propositions CGT pour une retraite à 60 ans pour tous, un taux de remplacement de 75 % et une protection sociale solidaire pour les retraités, pour les actifs et les jeunes.

L'été doit être sous le signe du déploiement, des débats et de l'action pour une rentrée offensive pour les salaires, l'emploi et la retraite à 60 ans.

Pour la rentrée, l'AG de l'UD le 29 août à Melun, le meeting de rentrée du 5 septembre à Paris et la journée d'action CGT qui devrait se situer semaine 37, sont des rendez-vous incontournables.

Le matériel est à disposition, ne doutons pas de nos capacités à mobiliser.

Patrick MASSON

Sommaire

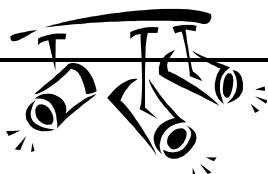
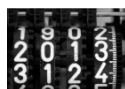
Pages 1	Edito
Pages 2-3	Orga, vie syndicale
Page 4	Hommage à Nicole Deslandes
Encart	Dossier « Retraite » - Pétition

Le Journal de l'UD CGT 77

15, rue Pajol
77007 Melun Cedex
Tél. 01.64.14.26.77
Fax 01.64.14.26.81
E-mail udcgt77@wanadoo.fr
Directeur de la publication :
Jean Louis CHOMET
Comité de rédaction :
La direction de l'UD CGT 77
Impression : UD CGT 77
Commission paritaire : 0515 S 07367
Prix de vente au numéro : 0 € 76
Mensuel



ARGA



Compteurs :

Référence FNI 2011 : **7848**

FNI 2012 : **6 589**

Bases nouvelles 2013 : **13**

NOUVELLES ADHESIONS 2013 : 111

BIENVENUE !

FAIRE RENTRER LES FNI 2012 : UNE PRIORITE

Plus que 7 mois pour faire rentrer les cotisations 2012.

Est-il possible, dans ce laps de temps, de récupérer les 1259 FNI qui nous sépare des 100 % ?

Y a-t-il encore des Camarades qui n'ont pas réglé leur cotisation à leur syndicat ?

C'est possible, mais ce qui est avéré, c'est que nombre de syndicats ne reversent qu'en fin d'année ou deux fois par an.

Ces pratiques privent nos structures des moyens nécessaires pour mener leur activité.

La deuxième phase de la bataille des retraites approche, l'alerte orange sur la météo sociale est promulguée par la CGT.

Nous allons avoir besoin de ces moyens, ainsi que de faire la démonstration que nous sommes nombreux (donc forts).

Régler les cotisations à Cogetise, c'est se donner les moyens de lutter.

A vos chéquiers, à bientôt sur le pavé, devant les entreprises, sur les marchés, etc...



ENPARTANCE :

Tombola : des voyages à gagner et des familles qui partent en vacances : c'est la solidarité.

Déjà 500 billets vendus (1 000 € récoltés en Seine-et-Marne).

Avez-vous vos billets ?
Venez les chercher à l'UD.



SAUVEZ LA NVO - SOUSCRIPTION :

A ce jour, nous avons reçu 23 chèques de souscription d'un total de 4 880 € pour relancer la NVO.

A noter, 4 abonnements pour l'USTM et Educ'action 77.

Nous sommes sur le bon chemin, continuons, nous ne pouvons laisser perdre notre outil principal d'information : notre journal.

FORMATION SYNDICALE CHEZ LES POMPIERS :



Une première au SDIS :

Nos Camarades pompiers de Melun innovent : ils ont mis en place un stage CGT « droits des salariés », mené de mains de maître par la Direction du syndicat.

A noter que des Camarades de plusieurs départements ont participé.

A continuer !



CALENDRIER D' ACTIONS

DU MOIS :

- **15 Juin :** Manifestation pour l'accès aux soins pour tous.
- **19 Juin :** Rassemblement contre l'austérité.
- **24 Juin :** Rassemblement pour la régularisation des « sans » papiers à la Préfecture de Melun.
- **29 Août :** Assemblée Générale de rentrée.
- **5 Sept :** Meeting de rentrée à Paris.



DEBAT RETRAITES :

Ce sont 40 personnes qui se serraient dans la salle de réunion de la Bourse du Travail de Noisiel, le 11 juin dernier pour participer au débat « retraites » organisé par l'UD CGT 77.

Quatre militants de la FSU étaient également présents.

A l'issue d'une présentation animée par Gérard Rodriguez, Conseiller Confédéral, membre du collectif chargé des retraites, tous les participants ont pris conscience de la « tourmente » qui se préparait sur nos acquis sociaux, sur notre pouvoir d'achat (actifs et retraités), sur la durée de nos cotisations, etc...

Le débat fut riche, animé et ... motivant !
Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'assistance est sortie de là très combative.



HOMMAGE À NICOLE

Nicole nous a quittés.

Une émouvante cérémonie a eu lieu le 13 juin dernier au Crématorium d'Amilly, à laquelle ont participé de très nombreux Camarades. Rendre hommage à Nicole n'est pas chose aisée, tant est peu commun son parcours syndical, politique et personnel.

Nicole était une femme, une militante, libre et déterminée, dans tous les combats qu'elle entreprenait au service du progrès social, de l'émancipation humaine, de la démocratie, des libertés, de l'égalité entre les femmes et les hommes, contre les injustices et toutes les discriminations.

Nous pouvons le dire en permanence, Nicole a cherché à repousser les limites, à abattre les carcans qui enserrant et étouffent notre société. En ce sens, ses actes et ses combats s'inscrivent naturellement dans le sillage de ceux produits par les révolutionnaires de 1784, les insurgés de la Commune de Paris, des artisans de la conquête des droits sociaux et démocratiques issus du Front Populaire et du Conseil National de la Résistance.

En permanence sa rage de vivre et sa rage de vaincre se nourrissaient des efforts accomplis pour unir les salariés, les organiser, développer leurs luttes pour le droit à un avenir meilleur. Elle était « la » militante acharnée et déterminée, mettant en retrait ses sensibilités, ses doutes, ses joies, ses peines aussi, ainsi que des souffrances et des douleurs intimes et personnelles.

Née à Paris en 1932, dans un contexte annonciateur de chaos et de drames, Nicole subit, dès son plus jeune âge, les effets du nazisme et du fascisme. En effet, son père, entré en résistance contre l'opresseur, est dénoncé, arrêté et déporté. Épuisé, usé, il ne survécut que quelques jours à sa libération. Le père envoyé dans un camp de la mort, la petite Nicole est confiée à une institution, elle sera déplacée en zone libre jusqu'à la libération.

De retour à Paris, orpheline de son papa, elle reprit des études catholiques. Dès 16 ans, elle rentra dans le monde du travail comme employée de maison, puis après la naissance de ses deux enfants, dans un centre hospitalier à Orléans et enfin, à la verrerie de la Chapelle-St-Mamin.

C'est là que, découvrant sa conscience de classe, elle adhéra à la CGT en 1958, à l'âge de 26 ans, et qu'elle devint membre du Parti Communiste Français. Son engagement, sa formidable capacité à rassembler des salariés au-delà des différences politiques, philosophiques ou religieuses, l'amena à devenir la première femme Secrétaire Générale du syndicat CGT de cette entreprise. La Direction de l'Union Départementale du Loiret, logiquement, sollicita Nicole pour qu'elle en devienne une dirigeante. Dans le même temps, elle est élue à la Commission Exécutive de la Fédération du verre, devenant une dirigeante nationale. Elle rejoint la Seine-et-Marne, au cœur du bassin verrier de Nemours, au sein de l'entreprise Sovisel, devenu Corning France. Dès le début des années 70, elle devint membre de la Commission Exécutive de l'Union Départementale du 77. En 1975, elle intégra le Bureau de l'UD, avec mandat d'impulser la diffusion de la presse syndicale, d'animer la formation des adhérents et pendant un temps, elle assurera le suivi des Unions Locales. Elle devint également administratrice de la CPAM du département et dans le même temps, elle s'investit dans la mutuelle des verreries de Bagneaux. Avec quelques Camarades, elle construit l'Union Locale de Nemours, outil efficace du rayonnement CGT et de développement des luttes dans les entreprises du secteur.

Nicole était aussi en cohérence avec son engagement syndical, une citoyenne engagée en politique, investie totalement dans les débats qui ont traversé les forces de Gauche dans la période du programme commun. Ses engagements l'ont conduite, à plusieurs reprises, à être candidate communiste et à défendre son programme lors des élections cantonales et législatives. Ces mêmes engagements l'ont poussé à s'investir contre la montée du racisme et de la xénophobie, contre le Front National et ses impostures.

Une fois en retraite, elle engagea ses responsabilités jusqu'au bout, tant que ses facultés le lui ont permis.

Nicole avait le regard pétillant, toujours tourné vers l'avenir. Agir, lutter, la rendait joyeuse et radieuse. Elle délivrait des messages d'espoir, d'amour et de solidarité.

C'est de cela qu'il faut se souvenir dans les combats qu'il faut poursuivre, dans un engagement durable pour le progrès social et l'épanouissement humain. C'est la bonne manière d'honorer sa vie, ses combats, sa mémoire, alors que s'amoncellent des nuages noirs sur les acquis sociaux et la démocratie.

Cet article est tiré de l'hommage à Nicole rendu par Jean-Louis Chomet au nom de l'UD CGT 77, l'UL de Nemours, l'ensemble des organisations CGT professionnelles et interprofessionnelles ainsi que l'ensemble des militants de la CGT.

